

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-12-chem | Mersenne. ItemGuillaume d'Occam et Luther \[feuille dactylographiée\]](#)

Guillaume d'Occam et Luther [feuille dactylographiée]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0324

SourceBoite_038-12-chem | Mersenne.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Luther a connu G. d'Occam à travers l'oeuvre de Biel (Commentaire sur les sentences)

Biel en s'appuyant sur G.d'Occam pensait que:

- le péché s'étant fait sentir sur les basses régions de l'âme sur ses puissances inférieures, la raison et la volonté demeurent à peu près telles qu'elles étaient avant la chute. L'homme peut donc avec les seules forces de la nature observer la loi et accomplir les oeuvres prescrites, sinon selon l'intention du législateur, du moins selon la substance du fait. L'homme est alors capable d'un acte d'amour suprême pour Dieu qui lui permet d'obtenir la grâce sanctifiante et la rémission du péché.

-Les droits de la puissance divine sont absolus et absolument arbitraires. C'est du seul vouloir divin que les lois morales tirent leur valeur. Les péchés sont péchés parce que D. l'a voulu d'où la prédestination absolue.

L.Febvre p.33



